

# L'ÉVANGÉLISME

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

VALENTIN A. LANDRY, Éditeur-Propriétaire.

Where is the thatched-roofed village, the home of Acadian farmers, —  
Mow when the first light on the river, the woodlands,  
Darkened by shadows of earth, but reflecting a range of heaven?  
Waste are those pleasant farms, and the farmers forever departed!

Scattered like dust and leaves, when the mighty blasts of October  
Rise from, and whirl them aloft, and sprinkle them far o'er the ocean,  
Naught but tradition remains of the beautiful village of Grand-Pré.  
—LORVILLE.

ABONNEMENT : \$1.00 par An

VOL III

WEYMOUTH, N. E., JEUDI, 5 JUIN, 1890.

NO 29

## ADRESSES D'AFFAIRES.

**F. GAUDET, M. D.,**  
MÉDECIN-CHIRURGIEN,  
METEGHAN, CO. DIGBY, N.-E.

**ROBERT E. HARRIS,**  
AVOCAT ET PROCUREUR, NOTAIRE-  
PUBLIC, ET AGENT D'ASSURANCE.

Bureau : A l'étage supérieur de l'atelier du  
Père Prou.

**FRANK JONES, B. A.,**  
AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE-  
PUBLIC, ETC.

Bureau : A l'étage supérieur de l'atelier du  
Père Prou.

**ED. GIROUARD,**  
AVOCAT, SOLICITEUR, AGENT  
D'ASSURANCE.

Procureur Licencié. Une attention spé-  
ciale est donnée à la collection des dettes.

**E. T. GAUDET, M. D.,**  
MÉDECIN-OCULISTE.

MEMRAMCOOK, N.-E.

Les maladies de l'œil ne sont pas  
seulement des troubles de la vue, mais  
souvent des troubles de la vie. Le Dr. Gaudet  
a une grande expérience dans le traitement  
de ces maladies.

**ZOEL M. LEGER,**  
HORLOGER ET BIJOUTIER,  
MONCTON, N.-B.

Quelques minutes de marche de la Station au  
Victoria Block. Toujours en mains un assortiment  
de montres, horloges, bagues, etc., etc.  
Les personnes des paroisses voisines sont  
invitées à venir me voir.

**CORNING & CHIPMAN,**  
AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES  
PUBLICS, AGENTS  
D'ASSURANCES, ETC.

Bureau, No. 10 Hood's Buildings,  
YARMOUTH, N.-E.

**T. V. B. BINGAY & SONS,**  
AVOCATS ET PROCUREURS,  
YARMOUTH, NOVA SCOTIA.

THOMAS V. B. BINGAY,  
FIS. WENY. BINGAY, G.C. GEORGE BINGAY.

**Dr. Ed. H. LEGER,**  
MÉDECIN CHIRURGIEN,  
BOUCTOUCHE, CO. KENT, N.-B.

Consultations à toutes heures.

**W. A. RUSSELL,**  
AVOCAT, SOLICITEUR PUBLIC, ETC.  
SHEDIAC, N.-B.

Agent d'assurance contre le feu et la vie.  
Tous comptes collectés et soldés promptement.

**E. E. DONHAM, M. D.,**  
CHIRURGIEN - DENTISTE,  
SAULNIERVILLE, N.-E.

Consultations à toutes heures du jour et de la  
nuite.

**J. JOHNSTONE HUNT,**  
AVOCAT ET SOLICITEUR,  
101 Granville Street.

HALIFAX, N.-E.

**JAMES E. CROSBY,**  
CHIRURGIEN - DENTISTE,  
MAIN ST., YARMOUTH, N.-E.

**R. G. MONROE, A. B.,**  
AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE-  
PUBLIC, ETC.

DIGBY, N.-E.

Attention spéciale dans toutes affaires légales.

**T. C. SHREVE, C. C.,**  
AVOCAT, PROCUREUR, SOLICITEUR-  
PUBLIC, ETC.

WATER STREET, DIGBY, N.-E.

**JOSEPH A. SMITH,**  
AVOCAT, SOLICITEUR-PUBLIC, ETC., ETC.  
YARMOUTH, N.-E.

Soit particulier dans toutes affaires légales.

**A. M. LEGER,**  
HORLOGER ET BIJOUTIER,  
SHEDIAC, N.-B.

Boutons, Laquets, Bracelets, Épinglettes, Pen-  
dants d'oreilles, LUNETTES, ETC.

Consultations à toutes heures. Bureau :  
Botsford Street.

**DR. E. J. ELDERKIN,**  
MÉDECIN-CHIRURGIEN

— ACCOUCHEUR.

Gradué de l'Université McGill  
de Montréal, et du Collège Royal  
de Médecine, de Edinburgh.

Bureau :  
Chévant occupé par le Dr. Barnaby,  
WYKOSTH BRIDGE, N.-E.

## HOTELS.

**ACADIAN HOUSE,**  
BOUCTOUCHE, KENT, N.-B.  
A. S. RICHARD, PROPRIÉTAIRE.

CET HOTEL est renommé pour sa cuisine  
excellente et son confort. On y sert une  
excellente table à des prix modérés. Surtout  
attention à l'hygiène. Une bonne cuisine sur les  
lois.

**HOTEL YARMOUTH,**  
MAIN STREET,  
YARMOUTH, N.-E.

CITE CENTRAL. L'hôtel le plus spacieux de  
la ville.  
Quatre salles à dîner ajoutées récemment.

Les omnibus de Dawson, pour Harrington partent  
de l'hôtel chaque soir après l'arrivée des trains, et  
après l'arrivée des omnibus de Boston.

**RESTAURANT DOUCET,**  
MILL ST., PORTLAND, N.-B.

CITE à une minute de marche de la Station  
C. P. C. et de l'église de la Nouvelle Apo-  
thécaire. D'égale importance de la cuisine et  
de la table. Logement à bon marché. Une  
vaste salle.

**HOTEL DU PEUPLE,**  
BOUCTOUCHE, CO. KENT, N.-B.

HOTEL de choix, confortablement en mains.  
On peut s'y faire servir un magnifique re-  
pas à toute heure, ainsi que l'on peut se  
faire servir.

Il y a une bonne table d'hôte.  
Venez me voir.

**HOTEL RUSS**  
RUE CENTRALE, SUMMERSIDE, P. E. I.  
J. B. RUSS, PROPRIÉTAIRE.

CET HOTEL est agréablement et confortablement  
situé. C'est l'hôtel le plus central de la ville  
et près de l'église de la Nouvelle Apo-  
thécaire. On peut se faire servir un  
magnifique repas à toute heure, ainsi que  
l'on peut se faire servir.

Il y a une bonne table d'hôte.  
Venez me voir.

**HOTEL LOMBARD,**  
J. B. LOMBARD, PROPRIÉTAIRE.

PETIT-RUSSIEU, N.-E.

CONFORTEMENT situé sur les bords de la  
Baie de la Reine. Marie et mari de tous les  
avantages que réclament les touristes.

**VICTORIA HOTEL,**  
EDMUNDSTON, N.-B.

Presque opposé de l'édification, de la rivière de la  
Baie de la Reine. Marie et mari de tous les  
avantages que réclament les touristes.

**KENT HOTEL,**  
RICHBOUCTOU, N.-E.

Bonne table à dîner.  
Bonne table de nuit avec l'hôtel.  
Bonne table de nuit avec l'hôtel.

**E. B. CANN,**  
Marchand - Tailleur.

NEGOCIANT DE  
**HARDES FAITES**  
Chapeaux et Casques.

Fournitures de toutes  
sortes, etc., etc.

**BAKER'S BLOCK,**  
YARMOUTH, N.-E.

**BOTTES,**  
SOULIERS,  
ET CLAQUES

Pour  
Hommes, Femmes et Enfants

**BAS PRIX ARGENT**  
sur le poney et à des bas de laine.

— UN LOT DE —  
**Vieilles Marchandises!**

A bon marché sur le poney.

Venez-nous voir et faites nos  
marchés.

Continuellement en mains des entreprises de  
**PEAU DE CHEVRE FRANÇAISE**  
ET DE KIL FRANCAIS!

qu'on fait sans délai pour qu'on puisse nous  
laisser des ordres.

— AUSSI —  
**Empeigne de Veau**  
(français et anglais)

Pour Hommes!

Je n'hésite que des meilleurs  
cuirs sur le marché. Le meilleur est  
toujours le moins coûteux.

**Marchandises Nouvelles**  
attendent tous les jours.

Recommandé fait promptement et proprement  
sur ordre.

Retour et examinez nos effets  
**R. C. CANN.**  
Digby, N.-E.

**PATRICK LARKINS & CO.,**  
MARCHANDS GÉNÉRAUX A  
COMMISSION.

## Common Sense

In the treatment of slight ailments  
would save a vast amount of sickness  
and misery. One of Ayer's Pills taken  
after dinner, will assist Digestion; taken  
at night, will relieve Constipation;  
taken at any time, will correct irregu-  
larities of the Stomach and Bowels,  
stimulate the Liver, and cure Sick  
Headache. Ayer's Pills, as all know  
who use them, are a mild cathartic,  
pleasant to take, and always prompt  
and satisfactory in their results.

"I can recommend Ayer's Pills above  
all others, having long proved their  
value as a

**Cathartic**  
for myself and family." — J. T. Hess,  
Leithville, Pa.

"Ayer's Pills have been in use in my  
family upwards of twenty years, and  
have completely verified all that is  
claimed for them." — Thomas F. Adams,  
San Diego, Texas.

"I have used Ayer's Pills in my  
family for seven or eight years. Whenever  
I have a case of headache, which is  
very subject, I take a dose of Ayer's  
Pills and am always promptly relieved.  
I find them equally beneficial in colds;  
and, in my family, they are used for  
billions of complaints and other distur-  
bances with such good effect that we pre-  
fer to have them in the house." —  
H. Voulliam, Hotel Voulliam, Sara-  
toga Springs, N. Y.

**Ayer's Pills,**  
PREPARED BY  
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.  
Sold by all Dealers in Medicine.

**KENDALL'S SPAVIN CURE**

The Most Successful Remedy ever discovered  
for the cure of Spavin, Ringbone, and  
all other ailments of the horse.

Office of Charles A. Snyder,  
BROKER,  
CLEVELAND, OHIO, 111, Nov. 23, 1888.

Dear Sir: I have always purchased your  
Kendall's Spavin Cure, and I think it  
the best remedy for the cure of Spavin,  
Ringbone, and all other ailments of the  
horse. I have used it for many years,  
and it has always given me the most  
satisfactory results. I have never  
lost a horse to any of these ailments,  
and I can recommend it to all horse  
owners. Yours truly,  
Charles A. Snyder,  
Manager Troy Laundry Stable.

**KENDALL'S SPAVIN CURE.**  
OFFICE OF CHARLES A. SNYDER,  
BROKER,  
CLEVELAND, OHIO, 111, Nov. 23, 1888.

Dear Sir: I have always purchased your  
Kendall's Spavin Cure, and I think it  
the best remedy for the cure of Spavin,  
Ringbone, and all other ailments of the  
horse. I have used it for many years,  
and it has always given me the most  
satisfactory results. I have never  
lost a horse to any of these ailments,  
and I can recommend it to all horse  
owners. Yours truly,  
Charles A. Snyder,  
Manager Troy Laundry Stable.

**KENDALL'S SPAVIN CURE.**  
OFFICE OF CHARLES A. SNYDER,  
BROKER,  
CLEVELAND, OHIO, 111, Nov. 23, 1888.

Dear Sir: I have always purchased your  
Kendall's Spavin Cure, and I think it  
the best remedy for the cure of Spavin,  
Ringbone, and all other ailments of the  
horse. I have used it for many years,  
and it has always given me the most  
satisfactory results. I have never  
lost a horse to any of these ailments,  
and I can recommend it to all horse  
owners. Yours truly,  
Charles A. Snyder,  
Manager Troy Laundry Stable.

**KENDALL'S SPAVIN CURE.**  
OFFICE OF CHARLES A. SNYDER,  
BROKER,  
CLEVELAND, OHIO, 111, Nov. 23, 1888.

Dear Sir: I have always purchased your  
Kendall's Spavin Cure, and I think it  
the best remedy for the cure of Spavin,  
Ringbone, and all other ailments of the  
horse. I have used it for many years,  
and it has always given me the most  
satisfactory results. I have never  
lost a horse to any of these ailments,  
and I can recommend it to all horse  
owners. Yours truly,  
Charles A. Snyder,  
Manager Troy Laundry Stable.

**KENDALL'S SPAVIN CURE.**  
OFFICE OF CHARLES A. SNYDER,  
BROKER,  
CLEVELAND, OHIO, 111, Nov. 23, 1888.

Dear Sir: I have always purchased your  
Kendall's Spavin Cure, and I think it  
the best remedy for the cure of Spavin,  
Ringbone, and all other ailments of the  
horse. I have used it for many years,  
and it has always given me the most  
satisfactory results. I have never  
lost a horse to any of these ailments,  
and I can recommend it to all horse  
owners. Yours truly,  
Charles A. Snyder,  
Manager Troy Laundry Stable.

**KENDALL'S SPAVIN CURE.**  
OFFICE OF CHARLES A. SNYDER,  
BROKER,  
CLEVELAND, OHIO, 111, Nov. 23, 1888.

Dear Sir: I have always purchased your  
Kendall's Spavin Cure, and I think it  
the best remedy for the cure of Spavin,  
Ringbone, and all other ailments of the  
horse. I have used it for many years,  
and it has always given me the most  
satisfactory results. I have never  
lost a horse to any of these ailments,  
and I can recommend it to all horse  
owners. Yours truly,  
Charles A. Snyder,  
Manager Troy Laundry Stable.

**KENDALL'S SPAVIN CURE.**  
OFFICE OF CHARLES A. SNYDER,  
BROKER,  
CLEVELAND, OHIO, 111, Nov. 23, 1888.

Dear Sir: I have always purchased your  
Kendall's Spavin Cure, and I think it  
the best remedy for the cure of Spavin,  
Ringbone, and all other ailments of the  
horse. I have used it for many years,  
and it has always given me the most  
satisfactory results. I have never  
lost a horse to any of these ailments,  
and I can recommend it to all horse  
owners. Yours truly,  
Charles A. Snyder,  
Manager Troy Laundry Stable.

**KENDALL'S SPAVIN CURE.**  
OFFICE OF CHARLES A. SNYDER,  
BROKER,  
CLEVELAND, OHIO, 111, Nov. 23, 1888.

Dear Sir: I have always purchased your  
Kendall's Spavin Cure, and I think it  
the best remedy for the cure of Spavin,  
Ringbone, and all other ailments of the  
horse. I have used it for many years,  
and it has always given me the most  
satisfactory results. I have never  
lost a horse to any of these ailments,  
and I can recommend it to all horse  
owners. Yours truly,  
Charles A. Snyder,  
Manager Troy Laundry Stable.

**KENDALL'S SPAVIN CURE.**  
OFFICE OF CHARLES A. SNYDER,  
BROKER,  
CLEVELAND, OHIO, 111, Nov. 23, 1888.

Dear Sir: I have always purchased your  
Kendall's Spavin Cure, and I think it  
the best remedy for the cure of Spavin,  
Ringbone, and all other ailments of the  
horse. I have used it for many years,  
and it has always given me the most  
satisfactory results. I have never  
lost a horse to any of these ailments,  
and I can recommend it to all horse  
owners. Yours truly,  
Charles A. Snyder,  
Manager Troy Laundry Stable.

**KENDALL'S SPAVIN CURE.**  
OFFICE OF CHARLES A. SNYDER,  
BROKER,  
CLEVELAND, OHIO, 111, Nov. 23, 1888.

Dear Sir: I have always purchased your  
Kendall's Spavin Cure, and I think it  
the best remedy for the cure of Spavin,  
Ringbone, and all other ailments of the  
horse. I have used it for many years,  
and it has always given me the most  
satisfactory results. I have never  
lost a horse to any of these ailments,  
and I can recommend it to all horse  
owners. Yours truly,  
Charles A. Snyder,  
Manager Troy Laundry Stable.

**KENDALL'S SPAVIN CURE.**  
OFFICE OF CHARLES A. SNYDER,  
BROKER,  
CLEVELAND, OHIO, 111, Nov. 23, 1888.

Dear Sir: I have always purchased your  
Kendall's Spavin Cure, and I think it  
the best remedy for the cure of Spavin,  
Ringbone, and all other ailments of the  
horse. I have used it for many years,  
and it has always given me the most  
satisfactory results. I have never  
lost a horse to any of these ailments,  
and I can recommend it to all horse  
owners. Yours truly,  
Charles A. Snyder,  
Manager Troy Laundry Stable.

**KENDALL'S SPAVIN CURE.**  
OFFICE OF CHARLES A. SNYDER,  
BROKER,  
CLEVELAND, OHIO, 111, Nov. 23, 1888.

Dear Sir: I have always purchased your  
Kendall's Spavin Cure, and I think it  
the best remedy for the cure of Spavin,  
Ringbone, and all other ailments of the  
horse. I have used it for many years,  
and it has always given me the most  
satisfactory results. I have never  
lost a horse to any of these ailments,  
and I can recommend it to all horse  
owners. Yours truly,  
Charles A. Snyder,  
Manager Troy Laundry Stable.

**KENDALL'S SPAVIN CURE.**  
OFFICE OF CHARLES A. SNYDER,  
BROKER,  
CLEVELAND, OHIO, 111, Nov. 23, 1888.

Dear Sir: I have always purchased your  
Kendall's Spavin Cure, and I think it  
the best remedy for the cure of Spavin,  
Ringbone, and all other ailments of the  
horse. I have used it for many years,  
and it has always given me the most  
satisfactory results. I have never  
lost a horse to any of these ailments,  
and I can recommend it to all horse  
owners. Yours truly,  
Charles A. Snyder,  
Manager Troy Laundry Stable.

**KENDALL'S SPAVIN CURE.**  
OFFICE OF CHARLES A. SNYDER,  
BROKER,  
CLEVELAND, OHIO, 111, Nov. 23, 1888.

Dear Sir: I have always purchased your  
Kendall's Spavin Cure, and I think it  
the best remedy for the cure of Spavin,  
Ringbone, and all other ailments of the  
horse. I have used it for many years,  
and it has always given me the most  
satisfactory results. I have never  
lost a horse to any of these ailments,  
and I can recommend it to all horse  
owners. Yours truly,  
Charles A. Snyder,  
Manager Troy Laundry Stable.

**KENDALL'S SPAVIN CURE.**  
OFFICE OF CHARLES A. SNYDER,  
BROKER,  
CLEVELAND, OHIO, 111, Nov. 23, 1888.

## AGRICULTURE.

**Horser, entretenir le semencier.**

Assistez que la semence est faite,  
ou à mesure qu'on sème, on doit en-  
terrer le grain qu'on sème, mais il  
faut avoir la précaution de ne point  
l'enterrer trop avant, parce qu'il ne  
pourrait point lever; la pesanteur de  
la terre l'empêcherait de le faire; et  
partant presque point aux vapeurs et  
aux exhalaisons nuisibles qui naissent  
dans l'air, il resterait enseveli sans  
espérance de résurrection; deux doigts  
de terre suffisent pour le couvrir, et  
on le couvre : 1. pour que les pigeons,  
les corneilles, les corbeaux et autres  
oiseaux, même les volailles ne les man-  
gent pas; 2. afin qu'il soit moins ex-  
posé aux injures de l'air; 3. pour  
que la terre lui communique plus aisé-  
ment la substance et les sels dont il  
a besoin, et qu'il s'en débarrasse plus  
facilement.

4. afin que le mélange du grain avec  
la terre soit plus heureux, étant plus  
facile, plus sûr et plus abondant; 5.  
parce que le grain qui a fait un bon  
piéd, se trouve et se défend lui-même;  
il résiste aux mauvaises résolu-  
tions, et profite des bonnes.

Dans beaucoup d'endroits on se  
contente de herser la terre pour en  
couvrir la semence, de passer et re-  
passer la herse par dessus, tout au  
long qu'on traverse. Quand on a la-  
bouré la terre en sillons, il faut la her-  
ser et la recouvrir en tous sens, avant  
et après la semence; en fin, lorsqu'on  
a ainsi semé la herse la terre, et la  
semence sont bien mêlés; un bon  
herbage vaut un nouveau labour.

Dans quelques endroits, on sème  
sur terre, et on met la charrie  
après la semence, pour enterrer le  
grain; mais il faut que le labour soit  
léger, afin que le blé n'ait pas plus de  
trois doigts de terre, et on doit le her-  
ser ensuite afin que la terre soit plus  
mouille. Quand on couvre ainsi le  
grain en labourant après la semence,  
c'est ce qu'on appelle *refaire la se-  
mence* ou *semer dessous*; par ce der-  
nier labour, la semence se trouve et  
est effectivement dessous le sol, et elle est  
plus chargée de terre, et elle est  
restée plus au dessous, quand on ne  
fait que la herse; c'est pourquoi on  
dit *semer dessous*, quand la semence  
n'est enterrée que par la herse.

Lorsqu'on sème de bonne heure,  
par un temps propre, il vaut mieux  
semer dessous, parce que les grains  
germent plus tôt, et que quatre me-  
sures de blé semées de bonne heure,  
profitent plus que cinq ou six semées  
en terre; mais si l'on a tardé à se-  
mer jusqu'aux pluies et jusqu'aux  
froids, il est certain qu'en ce cas il  
vaut mieux semer dessous, de quelque  
nature que soit le champ parce que  
le grain en sera moins exposé.

**La nourriture des pondeuses.**

La poule, comme tous les animaux,  
donne des produits plus ou moins  
abondants, suivant la nourriture qu'  
on lui distribue. On lit d'un homme  
me dit moi qui tu fréquentes et qui  
te dirai qu'il n'y a pas de plus grand  
bien que d'appliquer l'usage suivant  
dis moi ce que tu manges et je dirai qu'  
tu es riche ou pauvre. Généralement,  
les volailles ne sont pas convenable-  
ment traitées, dans nos campa-  
gnes; on ne s'en occupe guère, par  
suite les poules sont mal nourries  
et les œufs qu'elles pondent ne sont  
pas nombreux.

Généralement, les pondeuses sont  
mal tenues; la propreté de ce local  
n'est que l'exception, alors qu'il se-  
rait si facile de le rendre salubre, en  
aspergeant les murs avec un mélange  
de chaux et de chaux plâtrée; de  
cette façon, les poules ne seraient pas  
tourmentées par les insectes qui nuis-  
ent à leur entretien, à leur santé, à  
leur engraissement, à leur ponte.

Il n'y a pas à dire, si l'on veut tirer  
bon parti d'un poulailler, il faut aban-  
donner ce local à l'usage de la volaille,  
sans qu'il soit occupé par rien de dési-  
rable, sans qu'il soit occupé par rien de  
désirable.

Il faut surtout agir par la nourriture,  
à moins que les poules ne soient ten-  
ues à la fois en liberté, au milieu de  
champs et dans les bois, car, lorsqu'il  
en est ainsi, la question d'alimenta-  
tion devient, en quelque sorte, secondai-  
re.

On croit, mais à propos, que de bonnes  
pâtées suffisent pour activer la ponte,  
et c'est à tort; c'est à tort que certains  
nouraguers nourrissent les poules de  
son mouillé gros ou fin, de compotes, de  
pommes de terre, mêlées à du son.  
Quelques-uns, au contraire, de grandes  
vertus à la farine d'orge et on en for-  
me une pâte gluante qui s'attache aux  
plumes de la gorge et de la luppe,  
donne aux poules un mauvais aspect;  
on distribue aussi du biscuit de  
troupe trempé dans l'eau pure.

C'est là un aliment détestable, pour  
les bêtes qui font, chaque jour, une  
dépense aussi considérable que celle  
de la production d'un œuf. Il est  
un fait certain d'est qu'une poule  
ayant donné 25 à 30 œufs, pendant  
deux mois, à peine, a du trouver en  
elle-même et prélever sur son écono-  
mie, pendant 60 jours, une somme  
des matières les plus riches en élé-  
ments de toute nature, au moins égale  
à son propre poids.

Les aliments qu'on nous vend de  
parler sont excellents pour mener un  
engraisement à bon fin, mais ils  
laissent beaucoup à désirer, au point  
de vue de la ponte, car les pâtées ne  
contiennent pas des éléments, riches  
en azote et phosphore, propres à  
compenser une production d'œufs  
passablement intense; les autres ne  
servent qu'à développer un tempéra-  
ment lymphatique sur les bêtes des-  
tinées à la table, mais détestable  
de la reproduction. Que faut-il donc  
donner aux poules, pour activer la  
ponte? des grains riches en principes  
nutritifs et excitants; l'avoine, le  
maïs, le sarrasin, le petit blé, les ves-  
ces, etc.; on ferait bien d'ajouter,  
de la viande, du sang séché et desséché,  
des choux de la litière, des coquilles  
d'huîtres pulvérisées. Nous avons  
usé de ce système, et les poules de

notre basse-cour, fournissent un bien  
plus grand nombre d'œufs que celles  
de la basse-cour de nos voisins et, en  
résumé, nos poules nourries d'une fa-  
çon intensive produisaient des œufs  
dont le prix était moins élevé. Il  
est possible que cette nourriture usée  
plus rapidement les poules, mais peu  
importe car on sait bien, qu'à l'âge  
de trois ou quatre ans et demi, une  
poule doit être mise dans le pot au  
feu, à moins qu'elle ne réussisse des  
des qualités tout à fait exceptionnelles,  
ce qui arrive quelquefois.

Encore une fois, songez vos ani-  
maux de toutes sortes, et vous voyez  
qu'ils vous donnent de bons produits,  
il vaut mieux l'avoir que six bêtes  
convenablement traitées, que d'en  
posséder huit à dix tonnes dans de  
mauvaises conditions.

**EDUCATION.**

**II. — La propreté.**

Cette qualité est d'une haute im-  
portance pour la réussite d'un ins-  
tituteur. Tout au point de vue du  
qu'il est appelé à faire, c'est celui  
de son propre intérêt. Les popula-  
tions sont très exigeantes, avec grand  
raison, à l'égard de leur ins-  
tituteur, de sa conduite, de ses moindres  
actes; telle démarche inconsidérée  
telle faute même passerait inaperçue  
ou serait sans conséquence de la part  
du premier venu, qui serait très gra-  
vement compromis de la part  
d'un instituteur. Il est plus en vue  
que tout autre, il doit servir d'exem-  
ple; il est donc nécessaire qu'il évite  
jusqu'aux fautes légères, qu'il soit  
même à l'abri du soupçon. Il ne  
saurait prendre trop de précautions  
pour atteindre ce but; nous ne pou-  
vons qu'indiquer les principales; à un  
sens droit, un peu de bonne volonté,  
et la pratique de

L'EVANGELINE JOURNAL

PUBLIE LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE. ABONNEMENT: Un An, payable dans l'année, \$1.00

TARIF DES ANNONCES: Première Insertion, la ligne, \$0.10

Remises peuvent être faites par mandats de poste, ou par lettre certifiée

Annouces commerciales publiées à des taux modérés.

V. A. LANDRY, L'EVANGELINE, Weymouth, N.-E.

L'EVANGELINE

Weymouth, N.-E., 5 Juin, 1890.

A NOS ECHANGES

Nous prions instamment les administrateurs des journaux qui échan-

LA PROCHAINE CONVENTION DES ACADIENS A CHUCH POINT

Avec ce troisième article, nous mettrons fin aux suggestions peut-être

De tous temps, les délibérations secrètes ont mis en éveil le public

Nous demandons franchement et nous cherchons par des voies ouvertes

Il y a une autre considération qui se glisse sous notre plume

Aujourd'hui l'Eglise célèbre cette fête et notre pensée se reporte d'elle-même

On n'y voyait point de riches pures, point de draperies de luxe

Des bouquets sans parfum, enfants de l'im-

Le Duc et la Duchesse de Connaught qui sont arrivés au Vancouver,

Mardi dernier, ils ont reçu une adresse à Sir John A. Mc Donald,

Le Duc et la Duchesse de Connaught qui sont arrivés au Vancouver,

Le Duc et la Duchesse de Connaught qui sont arrivés au Vancouver,

MIRARD'S LINIMENT IS THE BEST.

déplorable condition devant le monde entier, si elle n'est formulée nettement

Des Etats-Unis, du Canada, de toutes les localités où ses enfants avaient acquis un domicile,

Quant à nous, nous ne demandons pas de gouvernement à part;

Le peuple acadien est convaincu que sa langue, sa religion et ses droits

C'est tout ce qu'il cherche à prouver, à réaliser.

Il semble que pour nos temples qui sont délaissés pendant toute la nuit

LA FÊTE-DIEU. Dans les douze mois de l'année, il n'y a peut-être pas une seule fête qui rappelle d'aussi heureux souvenirs

Les autres nations ont depuis longtemps les fêtes de St George, St Patrick, St Jean Baptiste

LA FÊTE-DIEU. Dans les douze mois de l'année, il n'y a peut-être pas une seule fête qui rappelle d'aussi heureux souvenirs

N'était-ce pas, en effet, à la fête de Dieu que les jeunes gens, autrefois, étrennaient un habit neuf,

Partout où les acadiens s'étaient groupés, après la dispersion, depuis la vallée française (Frenchvale) au Cap Breton jusqu'à Pobonocoup,

Des le matin, des miliciens munis de mousquetons et de fusils, se rangeaient sous les ordres d'un commandant.

À la fin de la messe, le prêtre mettait la Ste Hostie dans la lunette de l'ostensoir, la cloche annonçait le départ de la procession, les chœurs entonnaient le Pange Lingua,

Le Duc et la Duchesse de Connaught qui sont arrivés au Vancouver,

Mardi dernier, ils ont reçu une adresse à Sir John A. Mc Donald,

Le Duc et la Duchesse de Connaught qui sont arrivés au Vancouver,

Le Duc et la Duchesse de Connaught qui sont arrivés au Vancouver,

Le Duc et la Duchesse de Connaught qui sont arrivés au Vancouver,

Le Duc et la Duchesse de Connaught qui sont arrivés au Vancouver,

Le Duc et la Duchesse de Connaught qui sont arrivés au Vancouver,

Le Duc et la Duchesse de Connaught qui sont arrivés au Vancouver,

Le Duc et la Duchesse de Connaught qui sont arrivés au Vancouver,

devenait la proie des flammes—le même mot se répète et le seule alternative qu'il y ait, c'est de faire appel à la sympathie du public catholique.

On a droit et raison de compter sur cette sympathie. Il n'y a peut-être pas de pays au monde où les catholiques, par leurs moyens, soient plus portés que ceux du Canada

Dans une paroisse de 150 familles, une contribution annuelle de 20 cts par famille paiera une assurance de quatre mille dollars.

Mais, s'il s'agit, dans la même paroisse, de rebâtir après un incendie, il faudra prélever une somme de quatre vingt dollars par famille,

Dans beaucoup de paroisses françaises surtout le prêtre n'a souvent qu'une voix délibérative pour la gestion des affaires temporelles de l'église.

Il lui faut compter parfois avec des marguilliers qui s'obstinent dans des anciennes méthodes, et qui ne veulent pas adopter les nouvelles mesures de sauvegarde que nous

Il semble que pour nos temples qui sont délaissés pendant toute la nuit et une bonne partie du jour,

M. L'ABBÉ RIOUX L'historien archiviste qui assiste à la rédaction du "Moniteur Acadien" et qui, comme tout le monde le sait

Comme ce dernier, cependant, est allé jouer la haute de sa récompense, M. l'abbé Rioux devient mécontent,

Le Duc et la Duchesse de Connaught qui sont arrivés au Vancouver,

Mardi dernier, ils ont reçu une adresse à Sir John A. Mc Donald,

Le Duc et la Duchesse de Connaught qui sont arrivés au Vancouver,

Le Duc et la Duchesse de Connaught qui sont arrivés au Vancouver,

Le Duc et la Duchesse de Connaught qui sont arrivés au Vancouver,

Le Duc et la Duchesse de Connaught qui sont arrivés au Vancouver,

Le Duc et la Duchesse de Connaught qui sont arrivés au Vancouver,

Le Duc et la Duchesse de Connaught qui sont arrivés au Vancouver,

Le Duc et la Duchesse de Connaught qui sont arrivés au Vancouver,

Le Duc et la Duchesse de Connaught qui sont arrivés au Vancouver,

Le Duc et la Duchesse de Connaught qui sont arrivés au Vancouver,

Le Duc et la Duchesse de Connaught qui sont arrivés au Vancouver,

Le Duc et la Duchesse de Connaught qui sont arrivés au Vancouver,

CORRESPONDANCES

(Nous ne nous tenons nullement responsables des opinions de nos correspondants.) M. l'Éditeur, QUI LAURAIT CRU?

Qui l'aurait cru? monsieur Martin, l'héritier de la popularité des Robitaille, des Tarte, des Riopel, des Beauchesne, lui le possesseur de la confiance de la majorité des électeurs

Oui, messieurs, c'est bien vrai, tout le monde le dit, les journaux l'annoncent dans la presse, qu'il est probable que le Premier-Ministre sera dit par un candidat décevant sans

Il y a beaucoup de mortalités à Halifax et dans la N. Ecosse, de ce temps-ci, résultant de la diphtérie.

Un navire pêcheur de Terre-Neuve à vendre à North Sydney, pour être convertie en engrais de terre, au prix de 10 cts le tonneau.

Dans la ville d'Halifax, les hirondelles aiment à y voir clair. Aussi ces oiseaux adorés et chantés par les poètes, se sont concertés pour faire leurs nids à l'intérieur des lampes électriques de la ville.

NOUVEAU-BRUNSWICK Rogersville Il y a des ours à Rogersville, mais, en revanche, il y a des hommes qui ne s'en prennent pas à leurs jambes, s'ils ont une carabine à la main

M. George Bulger est un de ces braves. Samedi dernier, ce brave chasseur parti après son souper, le fusil au bras et s'enfonça dans la forêt.

On nous apprend de Rogersville, en revanche, il y a des hommes qui ne s'en prennent pas à leurs jambes, s'ils ont une carabine à la main

Madawaska De l'autre côté des lignes à Fort Kent, Maine le 21 avril dernier, avaient lieu les exercices de la clôture du second terme scolaire de l'école normale, sous la surveillance de Monsieur Vital Cyr.

NOUVELLE-ECOSSE Nous publions ici dans l'intérêt de nos lecteurs du district d'Argyle, la subdivision de l'argent alloué pour les chemins du district de Tusket, No. 6.

Welford Station A la station de Welford, la a été vendue au delà de 1200 tonnes de foin, pendant cette saison, et encore la disette se fait sentir chez quelques cultivateurs des alentours

Le Bébé ou le supplément Le Star Herald d'Aroostook donnait, il y a quelques jours, l'explication suivante à ses lecteurs: "Nous sommes obligés d'omettre notre supplément cette semaine. Notre chef d'atelier est un homme énergique et capable, mais un supplément de cinq colonnes et un bébé de dix livres, c'est la plus d'ouvrage qu'il n'en peut manipuler à la fois."

Parlant de la visite du Président Van Horne, de Sir George Stephen et autres gérants du C. P. R. à St. Jean, le Globe dit: "C'est maintenant une croyance générale que le transfert du chemin de fer du N. Brunswick sera annoncé dans quelques jours. Toute la ligne deviendra par le fait sur le contrôle direct du Pacifique Canadien, donnant ainsi à celui-ci une ligne non interrompue d'un océan à l'autre."

Le et après le 9 Juin, un train rapide sera placé sur l'Intercolonial entre Halifax et St-Jean, parcourant cette distance en neuf heures.

On dit que les gérants du chemin de fer Intercolonial sont à la veille d'adopter un nouveau système de retour de comptes pour les conducteurs et ont l'intention de veiller ceux-ci de plus près que par le passé.

On dit que les gérants du chemin de fer Intercolonial sont à la veille d'adopter un nouveau système de retour de comptes pour les conducteurs et ont l'intention de veiller ceux-ci de plus près que par le passé.

On dit que les gérants du chemin de fer Intercolonial sont à la veille d'adopter un nouveau système de retour de comptes pour les conducteurs et ont l'intention de veiller ceux-ci de plus près que par le passé.

On dit que les gérants du chemin de fer Intercolonial sont à la veille d'adopter un nouveau système de retour de comptes pour les conducteurs et ont l'intention de veiller ceux-ci de plus près que par le passé.

On dit que les gérants du chemin de fer Intercolonial sont à la veille d'adopter un nouveau système de retour de comptes pour les conducteurs et ont l'intention de veiller ceux-ci de plus près que par le passé.

On dit que les gérants du chemin de fer Intercolonial sont à la veille d'adopter un nouveau système de retour de comptes pour les conducteurs et ont l'intention de veiller ceux-ci de plus près que par le passé.

des rues les plus pittoresques de la ville. Digby est dès maintenant un superbe nid de verdure. Les champs ressemblent à autant de robes de satin vert serties d'étoiles d'or; les bords des ruis sont d'espérance dans le poétique langage des plantes et des fleurs; les arbres sont dans tout l'éclat de leur beauté.

M. W. J. Hamilton, père du curé de Ste Anne d'Est Brook, et qui réside à Amherst était à l'agonie, aux dernières nouvelles.

Les chenilles abondent dans les vergers, en plusieurs localités de la province. Les cultivateurs sont aux prises avec ces lepidoptères et ne savent guère encore s'ils réussiront à les exterminer.

Wm. Oliver qui résidait à Lawrencetown N. E. s'est enfui dernière nuit, on ne sait où; avec une jeune femme nommée Romans. Oliver était un homme marié.

Il y a beaucoup de mortalités à Halifax et dans la N. Ecosse, de ce temps-ci, résultant de la diphtérie.

Un navire pêcheur de Terre-Neuve à vendre à North Sydney, pour être convertie en engrais de terre, au prix de 10 cts le tonneau.

Dans la ville d'Halifax, les hirondelles aiment à y voir clair. Aussi ces oiseaux adorés et chantés par les poètes, se sont concertés pour faire leurs nids à l'intérieur des lampes électriques de la ville.

NOUVEAU-BRUNSWICK Rogersville Il y a des ours à Rogersville, mais, en revanche, il y a des hommes qui ne s'en prennent pas à leurs jambes, s'ils ont une carabine à la main

M. George Bulger est un de ces braves. Samedi dernier, ce brave chasseur parti après son souper, le fusil au bras et s'enfonça dans la forêt.

On nous apprend de Rogersville, en revanche, il y a des hommes qui ne s'en prennent pas à leurs jambes, s'ils ont une carabine à la main

Madawaska De l'autre côté des lignes à Fort Kent, Maine le 21 avril dernier, avaient lieu les exercices de la clôture du second terme scolaire de l'école normale, sous la surveillance de Monsieur Vital Cyr.

NOUVELLE-ECOSSE Nous publions ici dans l'intérêt de nos lecteurs du district d'Argyle, la subdivision de l'argent alloué pour les chemins du district de Tusket, No. 6.

Welford Station A la station de Welford, la a été vendue au delà de 1200 tonnes de foin, pendant cette saison, et encore la disette se fait sentir chez quelques cultivateurs des alentours

Le Bébé ou le supplément Le Star Herald d'Aroostook donnait, il y a quelques jours, l'explication suivante à ses lecteurs: "Nous sommes obligés d'omettre notre supplément cette semaine. Notre chef d'atelier est un homme énergique et capable, mais un supplément de cinq colonnes et un bébé de dix livres, c'est la plus d'ouvrage qu'il n'en peut manipuler à la fois."

Parlant de la visite du Président Van Horne, de Sir George Stephen et autres gérants du C. P. R. à St. Jean, le Globe dit: "C'est maintenant une croyance générale que le transfert du chemin de fer du N. Brunswick sera annoncé dans quelques jours. Toute la ligne deviendra par le fait sur le contrôle direct du Pacifique Canadien, donnant ainsi à celui-ci une ligne non interrompue d'un océan à l'autre."

Le et après le 9 Juin, un train rapide sera placé sur l'Intercolonial entre Halifax et St-Jean, parcourant cette distance en neuf heures.

On dit que les gérants du chemin de fer Intercolonial sont à la veille d'adopter un nouveau système de retour de comptes pour les conducteurs et ont l'intention de veiller ceux-ci de plus près que par le passé.

On dit que les gérants du chemin de fer Intercolonial sont à la veille d'adopter un nouveau système de retour de comptes pour les conducteurs et ont l'intention de veiller ceux-ci de plus près que par le passé.

On dit que les gérants du chemin de fer Intercolonial sont à la veille d'adopter un nouveau système de retour de comptes pour les conducteurs et ont l'intention de veiller ceux-ci de plus près que par le passé.

On dit que les gérants du chemin de fer Intercolonial sont à la veille d'adopter un nouveau système de retour de comptes pour les conducteurs et ont l'intention de veiller ceux-ci de plus près que par le passé.

On dit que les gérants du chemin de fer Intercolonial sont à la veille d'adopter un nouveau système de retour de comptes pour les conducteurs et ont l'intention de veiller ceux-ci de plus près que par le passé.

On dit que les gérants du chemin de fer Intercolonial sont à la veille d'adopter un nouveau système de retour de comptes pour les conducteurs et ont l'intention de veiller ceux-ci de plus près que par le passé.

International S.S. Co. POUR BOSTON DIRECT. Passage à prix réduits. Steamers à roues à palettes.

LIGNE DE ST. JEAN. A partir du Lundi, 5 Mai, un des vapeurs palis laissera St. Jean pour Boston, via Eastport et Portland tous les Lundis, Mercredis et Vendredis matin à 7.25 heures (standard time), au retour laissera Boston ces mêmes jours.

Agrandissement de Commerce. AMEUBLEMENTS. PEINTURE. PAPIER DE TAPISSERIE. H. B. SHORT, Agent. DIGBY, N. S.

BURKE & COMEAU La ligne des Ameublements et le département de peinture ont été grandement complétés, avec une foule de NOUVELLES MARCHANDISES.

COMETE PLOI POUR POELES. Le Meilleur sur la Terre.

LEINER'S DYSPEPSIA CURE THE WORST CASES OR REFUNDED.

CHUTE, HALL & CIE., YARMOUTH, N.-E. SONT LES PRINCIPAUX MANUFACTURIERS D'ORGUES, De Tabourets pour Pianos

PIANOS, LIRVES D'INSTRUCTION DES ORGANISTES. Dans la beauté des lignes et du fini aussi bien que dans la netteté de construction la qualité et le volume de son nos organes ne peuvent être surpassés.

1890 CHARLES BURRILL & CO., (IMPORTATEUR DIRECT,) Gros et Détail. MARCHAND GENERAUX

Cordages Goudron-Etouppe a Calfater Peinture et Huile Peinture de Cuivre &c., &c.

Equipement Complet pour Navires Fournis sur demande aux plus bas prix.

Beuf et Porc (EN DAN E) Pour Vaisseaux. Morue et Merlan TABACS, BALAIS, SEAUX, &c

CHAUSSURES et effets imperméables caoutchou, Poterie, &c. ROUES DE VOITURES ESSIEUX, ETC.

CHARBONS (DUR ET MOU.) Prix au plus bas. Une visite est respectueusement sollicitée pour fournir sur demande.

AGENTS D'ASSURANCE FEU & MARITIME. Vaisseaux consignés sur application aux meilleurs taux

NOUVELLES LOCALES

On rapporte un cas de fièvre contagieuse à St. Bernard.

Le construction de la golette de Mr. E. T. Rice avance assez rapidement, depuis quelques semaines.

L'article intitulé "Le Monument Sigogne" a été reproduit de La Presse.

Cette infection geréculieuse dans votre sang peut être entièrement expulsée par la Salsepareille d'Ayer.

Le juge Savery, jadis résident de Digby, a pris sa nouvelle demeure à Annapolis Royal depuis le 15 ult.

Nous publions la semaine prochaine l'aimable correspondance d'un "étudiant" de St. Basile à l'école normale de Frédéricton.

MELASSE!—M. Max. V. LeBlanc, de Grosses Coques, a reçu quatre bouquets de melasse qu'il vendra à 25 cts le gallon.

Mme Marguerite Gaudet d'eu deca de Fausse-de-Bellevue est dangereusement malade et a été admise mardi dernier.

Plusieurs navires sont dans notre baie et prennent des cargaisons de bois de construction pour transporter à d'autres ports.

"De ma fenêtre" tel est le titre de la gazette éditée sur les fleurs et leur symbole que nous fait parvenir Pol. Tr. dont la plume est si bien connue des lecteurs de L'EVANGELINE.

Notre espace, nous sommes obligés de renvoyer l'insertion de cet écrit à la semaine prochaine.

Nous apprenons, à la dernière heure, que le Dr. E. H. Léger, de Bouctouche, a été choisi à la convention du 31 ult. Comme candidat acéden pour la représentation du comté de Kent aux Communes.

La compagnie des "Jubilee Singers" a donné son concert, samedi dernier, à la salle Sissibou. Le mérite de ces musiciens est au delà de ce que nous attendions.

Mr. Lévin Pothier qui a subi des pertes considérables dans la destruction de son moulin était en route mardi dernier pour St. Jean, N. B. Il doit profiter de ce voyage et arriver à la fin de l'été.

NOUVEAU A CLARKE'S HARBOR.—Alph. Duncan, fils de J. E. Duncan, s'est marié la semaine dernière à Clarke's Harbor.

Un remède spécial pour l'indigestion ou la dyspepsie, sous l'impulsion de la science, est King's Dyspepsia Cure.

Un train local d'Onkland devait traverser samedi dernier un pont situé sur le bras de mer San Antonio.

Il y avait foule à l'Eglise de Ste. Croix de Plympton, dimanche dernier.

Un train local d'Onkland devait traverser samedi dernier un pont situé sur le bras de mer San Antonio.

Il y avait foule à l'Eglise de Ste. Croix de Plympton, dimanche dernier.

Un train local d'Onkland devait traverser samedi dernier un pont situé sur le bras de mer San Antonio.

Il y avait foule à l'Eglise de Ste. Croix de Plympton, dimanche dernier.

Un train local d'Onkland devait traverser samedi dernier un pont situé sur le bras de mer San Antonio.

Il y avait foule à l'Eglise de Ste. Croix de Plympton, dimanche dernier.

Un train local d'Onkland devait traverser samedi dernier un pont situé sur le bras de mer San Antonio.

Il y avait foule à l'Eglise de Ste. Croix de Plympton, dimanche dernier.

Un train local d'Onkland devait traverser samedi dernier un pont situé sur le bras de mer San Antonio.

Il y avait foule à l'Eglise de Ste. Croix de Plympton, dimanche dernier.

Un train local d'Onkland devait traverser samedi dernier un pont situé sur le bras de mer San Antonio.

Il y avait foule à l'Eglise de Ste. Croix de Plympton, dimanche dernier.

L'ASSEMBLEE DE LUNDI SOIR AU SUJET DE LA CONVENTION.

L'assemblée tenue, lundi soir de cette semaine, à la Maison du Conseil de Clare, pour organiser notre part des préparatifs de la Convention, a eu un rare succès.

Dès les 7 heures du soir, la salle était comble.

Les Revs. Peres Gay et Parker, M. A. H. Comeau, M.P.P., ainsi que les principaux citoyens de Clare étaient présents.

Le Rev. Mr. Gay, curé de Ste. Marie, fut appelé à présider l'assemblée et Mr. Daniel LeBlanc fut nommé secrétaire.

D'abord le Rev. président expliqua, d'une manière claire et concise le but de l'assemblée.

Puis, on procéda à l'organisation des comités et sous-comités de réception reconnus nécessaires pour assurer la réussite de la fête.

Le choix des membres composant chaque comité devait être fait parmi les résidents de la Baie Ste. Marie, et sur des motions adoptées, les comités qui suivent furent nommés:

Comité Général.—Revs. J. M. Gay, A. B. Parker, J. Daly, V. G. et M. Côté; MM. A. H. Comeau, M.P.P., Fidèle Gaudet, M. D., H. M. Robichaud, Eer., Ans. M. Comeau, Louis Q. Bourque, Maximin Comeau, Louis A. Melanson, Nicolas Deveau.

Comité de réception.—MM. Aug. D. Melanson, Edouard Bellevue, P. X. Vautour, Pierre F. Bourneuf, Willie Melanson, J. B. Bellevue, Ambroise A. Comeau, Louis P. Comeau, Jean T. Saulnier, François E. Comeau, Edouard Doucet.

Comité de décoration.—MM. Germain LeBlanc, Olivier Boudreau, Célestin LeBlanc, William LeBlanc, Louis J. LeBlanc, Lévin Pothier, Benjamin Melanson, Charles C. LeBlanc, Henri B. LeBlanc.

Comité de tables.—MM. Marin Bellevue, Philippe Bourneuf, Vital Thibodeau, Joseph L. Saulnier, Raymond Comeau, Ambroise J. Thériault, Jean L. Comeau, Cyrille J. LeBlanc, Ambroise M. Melanson, Philémon Robichaud, Charles T. LeBlanc, Ambroise P. Melanson.

Comité de chant et musique.—MM. Daniel LeBlanc, Charles F. Bellevue, S. C. LeBlanc.

Il fut résolu ensuite (1) de prier les membres du clergé qui ont l'honneur d'assister à la convention de vouloir bien envoyer leurs noms au Rev. J. Gay, curé de Church Point, Comté de Digby, N. B.

(2) Que la publication des travaux de cette assemblée est un acte officiel de faire part aux Membres du Comité exécutif organisé à Moncton en Décembre dernier.

(3) Qu'à part les mesures de réception organisées et de voir par les comités de la Baie Ste. Marie, tous les autres préparatifs se rattachant à la Convention doivent être faits par le comité exécutif.

(4) Que les délégués de l'Assemblée de Clare invitent le Comité exécutif à s'aboucher avec les représentants des compagnies de chemins de fer de bon de latex etc, pour le transport des passagers à prix réduits.

Enfin, un vote de remerciements fut passé à l'adresse des Revs. Messieurs du Clergé et après avoir remercié bien appropriés de M. F. B. Parker, E. X. Vautour et V. A. Lévy de L'EVANGELINE, la réunion fut dissoute vers dix heures du soir.

Le plus grand enthousiasme régna pendant les délibérations de l'assemblée et tout fait pressentir que la fête nationale du 15 août 1890 fera époque dans les annales du district de Clare. Les Acédiens de la Baie Ste. Marie ont la note juste de l'importance de la prochaine convention et nous pouvons dire à nos compatriotes des provinces que leurs délégués, d'où ils viennent, seront reçus à bras ouverts par leurs congénères des paroisses françaises du comté de Digby.

A NOS AMIS DE KENT

Le Docteur ayant obtenu la nomination de la députation du 31 mai, je ferai tout en mon pouvoir pour le faire élire et je demande à tous mes amis de Kent de faire pareillement.

Il est heureux de constater que nous n'avons pas à lutter contre une importation "supérieure" d'infériorité. Que nos amis travaillent pour le Dr. E. H. Léger comme ils auraient voulu que le Dr. E. H. Léger eussent travaillé pour moi si j'eusse été choisi.

Qu'on oublie aussi la manière, qu'on a adoptée pour choisir la députation. Le Dr. Léger est maintenant le seul Acédien sur les rangs. Appuyons en sorte que nous n'ayons pas à subir la honte qui s'abat sur nos amis de Gloucester et de Victoria.

Trois individus sont devenus fous à la suite des recherches infructueuses auxquelles ils avaient pris part pour chercher à découvrir le même prisonnier, et ils sont encore à l'asile des aliénés de l'Etat de la Californie. La nouvelle expédition qui vient de partir de San Francisco pour l'île de Cocca est munie d'une carte et de plans dressés par Mme Welch mais on craint qu'elle ne soit pas plus heureuse que ses devancières.

UNE HISTOIRE NORMANDE

Le Phare de la Manche raconte la petite histoire que voici. Si elle n'est pas vraie, elle est au moins bien trouvée.

Un cultivateur des environs de Coutances venait de mourir laissant une femme, un cheval et un chien. Quel que instant et lui avait fait venir ses enfants et lui avait dit: "Tu verras le cheval et tu donneras le montant de la vente à mes parents, tu vendras le chien et tu garderas l'argent pour toi." Huit jours après, le veuve conduisit au marché le cheval et le chien. Tous les paysans s'arrêtaient devant les crécheurs et on lisait: le chien "500 fr.", le cheval cent sous. "C'est femme est folle!" disait-on. Mais à tous les acheteurs elle posait les mêmes conditions: pour avoir le cheval, il faut acheter le chien, d'abord. Cinq cents francs le chien et le cheval pour cent sous. C'est à prendre ou à laisser. Un amateur se pencha, le marchand sans rien comprendre. Quant à la rusée paysanne, elle a obtenu ses ordres de son mari: elle a gardé pour elle le prix du chien, 500 fr., et elle a donné cent sous à la famille du défunt.

LE MUSELON DE PUTTNER'S

Pour les Femmes et les Enfants délicats

trouvera son efficacité; elle rétablit la santé. Ceux qui souffrent de la débilité générale, de l'anémie, et des maladies particulières aux différents sexes, trouveront dans ce remède un puissant et agréable moyen de se débarrasser de l'usage de l'EMULSION DE PUTTNER'S.

Elle renouvelle le teint chez les enfants. Elle leur est en même temps une nourriture précieuse, et de l'usage de ce remède, on peut dire qu'il est le plus sûr et le plus agréable de tous. Elle est entièrement dépourvue de tout poison, et est supportable même par les estomacs les plus délicats. Ainsi, PUTTNER—quand vous en demandez, en vente chez tous les Pharmaciens. Prix 50c.

Champion Liniment le meilleur du monde.

ETATS-UNIS

Assassinat d'un prêtre.

Le père Barrett, curé de l'Eglise de Saint-Etienne situé au coin d'Ohio et de Sangamon streets, à Chicago, a été mortellement blessé d'un coup de revolver, dans des circonstances particulièrement dramatiques par un de ses paroissiens, Patrick Keady, un forgeron à moitié fou et presque toujours ivre.

Le père Barrett était assis devant la porte du presbytère, prêt à tranquillement le frais, lorsque Keady est passé devant lui. "Bon soir, père, a dit le forgeron au prêtre. Comment vous portez-vous ce soir?—Assez bien, mon enfant, a répondu le père Barrett. Et vous-même comment allez-vous?—Pas très bien, a repris Keady, j'ai une maudite douleur de cœur.—Il faut rentrer chez vous, lui a dit doucement le prêtre, vous n'en pouvez rien faire, et de main vous serez mieux.—Décidément s'est écrié alors le forgeron en faisant entendre en même temps un affreux juron, vous vous portez trop bien." Et, tirant un revolver de sa poche, l'ivrogne a fait feu sur le prêtre, avant même que celui-ci ait pu se rendre compte de l'intention de son interlocuteur. Atteint à l'abdomen, le père Barrett est tombé à sa chaise, perdant des larmes de sang par sa blessure, tandis que Keady, sans manifester la moindre agitation, a repris tranquillement son chemin. Mais le meurtrier a été arrêté quelques instants après par un policier accouru au bruit de la détonation.

Le père Barrett, qui était âgé de quarante-huit ans, est mort hier matin de sa blessure, après une nuit de souffrances affreuses.

Le tour du monde en 65 jours

M. George Francis Train le "héros de l'Amérique", comme il aime à s'intituler lui-même, et d'origine des plus célèbres dans tous les Etats-Unis pour ses excentricités d'ailleurs indéfinissables, vient d'achever le tour du monde en 65 jours et quelques heures.

Si l'on en croit les dépêches de Tacoma (Etat de Washington), d'où il est parti le jour anniversaire de sa naissance ou il est arrivé hier, le citoyen Train ne se tient pas de joie d'avoir battu le célèbre héros de Jules Verne, et la vaillante Nellie Byg, quoique M. Train fut soutenu dans son entreprise par un journal de Tacoma et par de nombreux et riches amis qui lui ont valu ses excentricités, ce n'en croyait guère d'abord qu'il réussit dans son entreprise.

Aussi les habitants de Tacoma lui ont-ils fait une réception plus enthousiaste encore que celle que l'on fit à Mlle Byli lors de son retour à New York. Ainsi le citoyen Train a maintenant la nouvelle gloire d'être l'homme qui a fait jusqu'à présent le plus rapidement le tour du monde.

A la recherche d'un trésor.

On mande de San Francisco que la goélette Laura vient de quitter ce port ayant à bord les membres d'une compagnie qui s'est formée pour aller à la recherche d'un prétendu trésor qui serait enfoui, depuis plus de trente ans, à l'île Cocca, du groupe des Galapagos, au large de la côte de l'Amérique du sud.

Après une tradition populaire, une quantité énorme de bijoux et de pièces de monnaie en or et en argent aurait été enfouie dans l'île par des pirates, qui ont pillé dans les monastères et les églises de la côte de l'Amérique centrale. Pris par un navire de guerre, les pirates ont tous été pendus à l'exception d'une femme, aujourd'hui Mme Welch. Déjà Mme Welch avait conduit diverses expéditions dans l'île; mais chacune d'elles a dû se retirer, après avoir fait pendant plusieurs mois des fouilles infructueuses. Les chercheurs désappointés ont bien failli lâcher Mme Welch deux ou trois fois; mais, craignant d'être ensuite poursuivis pour meurtre, ils l'ont finalement reconduite dans son pays, le Dosta Rica.

Trois individus sont devenus fous à la suite des recherches infructueuses auxquelles ils avaient pris part pour chercher à découvrir le même prisonnier, et ils sont encore à l'asile des aliénés de l'Etat de la Californie. La nouvelle expédition qui vient de partir de San Francisco pour l'île de Cocca est munie d'une carte et de plans dressés par Mme Welch mais on craint qu'elle ne soit pas plus heureuse que ses devancières.

ABONNEMENTS

Joseph G. Saulnier, Comcauville, \$1 00  
Max Doucet, St-Bernard, " 25  
Isidore Bellevue, Bellevue's Cove, " 1 00  
John Amrean, Weymouth, " 1 00  
Mlle Stéphanie LeBlanc, Haverhill, " 1 00  
Moïse Chiasson, Margaree Falls, " 1 00  
Alex Chiasson, " 1 00  
Félix Chiasson, " 1 00  
Basile Richard, Rogersville, " 1 00  
Jean P. Thibodeau, Eer, Meteghan, " 1 00  
Wm. Doucet, Waltham, " 1 00  
Luka LeBlanc, Margaree Falls, " 1 00  
P. F. Bourneuf, Grosses-Coques, " 1 00  
R. A. Comeau, Comcauville, " 1 00  
Mare O. Dugas, Concessions, " 1 00  
Ang. F. LeBlanc, " 1 00  
Basil F. LeBlanc, " 1 00  
Lezin LeBlanc, " 1 00  
C. D. Jones, Weymouth, " 1 00  
Joseph G. Saulnier, Comcauville, " 1 00  
Raymond Saulnier, Yarmouth, " 1 00  
Roni Chaud, Weymouth, " 50  
P. D'Entremont, Bellevue's Cove, " 50  
Marcel O. Comeau, Concessions, " 1 00  
Mrs. Thomas Monlaion, Comcauville 1 25  
Louis P. Comeau " 1 00  
François C. Cry, Van Buren, " 1 00

MESSIEURS C. C. RICHARDS & CO.

Messieurs—Ayant employé MINARD'S LINIMENT pendant plusieurs années dans mon établissement, je puis assurer que c'est le meilleur remède pour les maladies de la peau pour les chevaux, et par famille nous en faisons usage comme remède, cela nous a été recommandé par feu le Dr. J. L. R. Webster. Personnellement j'en suis très content et trouve que c'est le meilleur remède pour la névralgie que j'aie jamais employé.

B. TITUS, Propriétaire Yarmouth Livery Stable.

On rapporte qu'un syndicat anglais est à négocier pour l'achat de la raffinerie de sucre de la Nouvelle Ecosse. Le même syndicat cherchera aussi à obtenir la possession de la raffinerie Woonside à Dartmouth, qui a été fermée depuis deux ans, et aussi de la raffinerie de Moncton.

Pour \$5,000 d'appareils de pêche au homard ont été détruits par la récente tempête sur la côte de Cap Dretton.

MINARD'S LINIMENT CURES COLDS, ETC.

MINARD'S LINIMENT CURES RHEUMATISM.

L'EVANGELINE.

Weymouth, N. S., June 5, 1890

HISTORY OF ST. PATRICK.

"On the picturesque banks of the Clyde, not far from Glasgow, in the Christian village of Bonaverna, now called Kilpatrick, a little boy of tender heart, lively temperament and indefatigable activity, passed the earlier days of his life. He was born about the year 372 A. D., of a British family and was named Sueton. His father, Calpurnius, deacon of the church of Bonaverna, a simple-hearted pious man, and his mother, Conchsa, sister to the celebrated Martin, archbishop of Tours, and a woman superior to the majority of her sex, had endeavored to instill into his heart the doctrines of christianity; but Sueton did not understand them. He was fond of pleasure, and delighted to be leader of his youthful companions. In the midst of his frivolities he had committed a serious fault.

"Some few years later, his parents having quitted Scotland and retired in Armorica, [Brittany], a terrible calamity befell them. One day Sueton was playing near the seashore with two of his sisters, some Irish pirates, commanded by O'Neal, carried them all three off to their boats, and sold them in Ireland to the petty chieftain of some pagan clan. Sueton was sent into the field to keep swine. It was while alone in these solitary pastures, without priest and without temple, that the young slave called to mind the divine lessons which his pious mother had so often read to him. The fault which he had committed pressed heavily night and day upon his soul. He groined in heart and wept, and even during the night in the forests, and on the mountains, where he kept his flock, the rain and snow and frost and sufferings which he endured excited him to seek after God.

"Twice a captive and twice rescued, Sueton, after returning to his family, felt an irresistible appeal in his heart. It was his duty to carry the Gospel to those Irish pagans among whom he had found Jesus Christ.

"His parents and his friends endeavored in vain to detain him, but the same ardent desire pursued him in his dreams. During the silent watches of the night he fancied he heard voices calling to him from the dark forests of Erin. Come, holy child, and walk once more among us. He awoke in tears, his breast filled with the keenest emotion. He tore himself from the arms of his parents and rushed forth, not as heretofore, with his play-fellows, where he would climb the summit of some lofty hill, but with a heart full of charity for Christ he departed. Sueton afterward known as St. Patrick, (taken from Kilpatrick, the place where he was born in Scotland), returned to Ireland, and then narrated to them in their own tongue the history of the Son of God."

Among the Napoleon letters to be sold by auction at an early date will be his love-letters to Josephine. In the case of most men this would seem rather shocking. The tenderest emotions of a human heart should be held sacred, unless for some very grave reason, such as the necessity of getting damages in a breach of promise action. But Napoleon had no such feelings. He did not even "get his speeches by it," he read them out of his pocket. His very love-letters prove it, for one of them, we are told, though begun by himself, was actually finished by his secretary, Wordsworth—though more excusable in this matter, because he was a poet—used to get his sister to write his love-letters for him; but when she wrote one, she wrote all of it. It seems a good deal worse to begin one, in one's own hand, and to get some one else to go on with it. Think of a lover inditing a note to his mistress, and, stopped by a yawn, produced by irrepressible boredom: "Here Jacques (to his secretary), I can't keep this up any longer: 'hearts, darts, smarts'—they are not in my line at all—you must tell her the rest of it for me." Shocking.—(James Payn in Illustrated News of the World.)

DECES

Le 25 Mai, à Pabine Ouest, de consommation, David Morris, âgé de 22 ans. Il laisse un frère pour pleurer sur sa tombe.

A Fox Creek, le 22 ult., M. P. LeBlanc après une maladie d'un an et demi et fortifié par tous les derniers remèdes de France. Le défunt était âgé de 80 ans et 3 mois. Les funérailles ont eu lieu samedi, le 21, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par le Rev. Père Leger, curé de Barachois. Le Rev. Père D. Léger, curé de Fox Creek, fit l'éloge. R. L. P.

A Monctonville, le 23 ult., après une maladie de six-huit mois, Mme. Marie Gaudet, épouse de feu Pierre L. LeBlanc, et préposée par les derniers sacrements de l'Eglise. La défunte était âgée de 81 ans et cinq mois. Les funérailles ont eu lieu, dimanche matin, le 25, à Tréville—St-Thomas de Monctonville.

NAISSANCE

Le 25 Mai, à Pabine Ouest, la dame d'Anselme LeBlanc, une fille.

Le 23 ult. à St-Michel de Rogersville, Mme Pierre F. Richard, une fille.

Le 25 Mai, à Pabine Ouest, de consommation, David Morris, âgé de 22 ans. Il laisse un frère pour pleurer sur sa tombe.

A Fox Creek, le 22 ult., M. P. LeBlanc après une maladie d'un an et demi et fortifié par tous les derniers remèdes de France. Le défunt était âgé de 80 ans et 3 mois. Les funérailles ont eu lieu samedi, le 21, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par le Rev. Père Leger, curé de Barachois. Le Rev. Père D. Léger, curé de Fox Creek, fit l'éloge. R. L. P.

A Monctonville, le 23 ult., après une maladie de six-huit mois, Mme. Marie Gaudet, épouse de feu Pierre L. LeBlanc, et préposée par les derniers sacrements de l'Eglise. La défunte était âgée de 81 ans et cinq mois. Les funérailles ont eu lieu, dimanche matin, le 25, à Tréville—St-Thomas de Monctonville.

TERRES

A VENDRE

—PAR—

G. D. CAMPBELL.

EMPLACEMENT DE MOSES HALEY:

Une magnifique terre d'environ 200 arpents, bien boisée, avec verges, beaux champs de foin, spacieux pâturages, clôtures en broche, etc.

EMPLACEMENT DE HARRIS LEWIS:

Une belle maison avec site magnifique, grange attenante, environ 4 arpents de terre semés en graine de foin et en état de culture. Six à sept arpents d'excellent pâturage avec un cours d'eau qui ne tarit point et qui traverse le champ cultivé et le parc. Un jeune verger qui rapporte des fruits, ainsi un lot de jeunes arbres qui grandissent. Tous les bâtiments sont en bon ordre.

AUX PRIX LES PLUS BAS SE TROUVENT CHEZ

W. MILLEN'S

AMERICAN SHOE STORE

277 MAIN STREET, WEYMOUTH, N. E.

WELDON HOUSE, DANIEL McDONALD, MANAGER, DORCHESTER, N. B.

COMMUNIQUE

GEO. V. McINERNEY, AVOCAT, PROCUREUR, NOTAIRE, etc.

Richibouctou, N. B.

FONDS

EN FAVEUR DU

MEMORIAL SIGOGNE.

Déjà Souscrit - - \$3,377.50

Jacques Saulnier (Concessions) \$5.00  
A. B. Comeau, " 5.00  
Thophile Collin, " 4.00  
Chas. M. LeBlanc, " 4.00  
Ambroise Dugas, " 3.00  
Charles Doucet, " 2.00  
Benj. Trahan, " 3.50  
Hilaire C. Comeau, " 4.00  
John Boudreau, " 2.00  
Criciel Comeau, " 2.00  
François Walsh, " 2.00  
Joseph Deveau, " 2.00  
Isaac P. Comeau, " 2.00  
Chas. H. White, " 1.00  
M. E. Dugas, " 1.00  
Benj. M. Boudreau, " 1.00  
Mlle. Chas. LeBlanc, " 1.00  
Mlle. Jacques Saulnier, " 1.00  
Michel Doucet, " 1.00  
John M. Deveau, " 1.00  
Augustin J. Boudreau, " 1.00  
John P. Gaudet, " 1.00  
Edward J. Comeau, " 1.00  
Mlle. Benj. Comeau, " 1.00  
John J. Comeau, " 1.00  
Telephore Boudreau, " 1.00  
Chas. P. Comeau, " 1.00  
Maximin J. Comeau, " 1.00  
Mlle. Madeleine Comeau " 1.00  
" Un Ami " 1.00  
Mlle. Charlotte Comeau " .50  
Mlle. J. Comeau, " .50  
Alexandre Maillet, " .50  
Hilaire H. Melanson, " .50  
Mlle. Hilaire Melanson, " .50  
Mlle. Henri Thibodeau, " .50  
François S. LeBlanc, " .50  
Mlle. Jos. Gaudet, " .50  
Mlle. Marie J. Comeau, " .50  
Mlle. John C. Comeau, " 1.00  
" Un Ami " 2.00

LA PLUS PARFAITE

ESTEY'S

Cod Liver Oil Cream

PREPARE PAR ROCHER, N. B., 26 Juin, 1887.

Cher Monsieur, Envoyez aussitôt que possible une douzaine de bouteilles de votre préparation pour mes pratiques depuis quelque temps, et non usagés à revêtir des résultats étonnants et tels que je n'ai pu pas à admettre que c'est la plus parfaite émulSION de foie de morue que j'aie vue. Le mode de préparation combiné avec le goût agréable de cette émulSION en font un médicament hautement recommandable tant pour le malade que pour le patient. Demandez Estey's Cod Liver Oil Cream et n'en prenez pas d'autres. En vente chez tous les droguistes. Prix 50 cents. Manufacturé seulement par E. M. Estey, pharmacien, Moncton, N. B.

NAISSANCE

Le 25 Mai, à Pabine Ouest, la dame d'Anselme LeBlanc, une fille.

Le 23 ult. à St-Michel de Rogersville, Mme Pierre F. Richard, une fille.

DECES

Le 25 Mai, à Pabine Ouest, de consommation, David Morris, âgé de 22 ans. Il laisse un frère pour pleurer sur sa tombe.

A Fox Creek, le 22 ult., M. P. LeBlanc après une maladie d'un an et demi et fortifié par tous les derniers remèdes de France. Le défunt était âgé de 80 ans et 3 mois. Les funérailles ont eu lieu samedi, le 21, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par le Rev. Père Leger, curé de Barachois. Le Rev. Père D. Léger, curé de Fox Creek, fit l'éloge. R. L. P.

A Monctonville, le 23 ult., après une maladie de six-huit mois, Mme. Marie Gaudet, épouse de feu Pierre L. LeBlanc, et préposée par les derniers sacrements de l'Eglise. La défunte était âgée de 81 ans et cinq mois. Les funérailles ont eu lieu, dimanche matin, le 25, à Tréville—St-Thomas de Monctonville.

TERRES

A VENDRE

—PAR—

G. D. CAMPBELL.

EMPLACEMENT DE MOSES HALEY:

Une magnifique terre d'environ 200 arpents, bien boisée, avec verges, beaux champs de foin, spacieux pâturages, clôtures en broche, etc.

EMPLACEMENT DE HARRIS LEWIS:

Une belle maison avec site magnifique, grange attenante, environ 4 arpents de terre semés en graine de foin et en état de culture. Six à sept arpents d'excellent pâturage avec un cours d'eau qui ne tarit point et qui traverse le champ cultivé et le parc. Un jeune verger qui rapporte des fruits, ainsi un lot de jeunes arbres qui grandissent. Tous les bâtiments sont en bon ordre.

AUX PRIX LES PLUS BAS SE TROUVENT CHEZ

W. MILLEN'S

AMERICAN SHOE STORE

277 MAIN STREET, WEYMOUTH, N. E.

